

9^e
BIENNALE
INTERNATIONALE
D'ART CONTEMPORAIN
DE MELLE

25 JUIN – 25 SEPT 2022

JOËL AUXENFANS FAYÇAL BAGHRICHE ALAIN BERNARDINI MARCEL BROODTHAERS
ARMELLE CARON GRÉGORY CHATONSKY & GOLIATH DYÈVRE PAOLO CODELUPPI LADISLAS COMBEUIL
MARIE-ANGE DAUDÉ ALAIN FLEIG PASCALE GADON-GONZÀLEZ MARCO GODINHO MARK HANDFORTH
CARIN KLONOWSKI GAËLLE LEENHARDT LUDOVIC CHEMARIN© MELANIE MANCHOT FRANÇOIS MÉCHAIN
THIERRY MOUILLÉ JOACHIM MOGARRA NICOLAS H. MULLER DAVID RENAUD MICHEL SEUPHOR
KRISTINA SOLOMOUKHA ÉRIC TABUCHI GEORGES TOUZENIS MARIANNE VITALE FABIEN ZOCCO

DOSSIER DE PRESSE



9^e
BIENNALE
INTERNATIONALE
D'ART CONTEMPORAIN
DE MELLE
 25 JUIN – 25 SEPT 2022

Éditos

Visiter Les rêves du monde, biennale internationale d'art contemporain de Melle conçue par le Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes,

c'est d'abord traverser les siècles en quelques pas d'un site d'exposition à l'autre. Vous parcourrez, par exemple, 400 ans et 90 mètres de l'église Saint Savinien à l'Hôtel de Ménoc, 500 ans et 200 mètres jusqu'à la médiathèque, 900 ans et 560 mètres vers l'église Saint Pierre, 700 ans et 200 mètres à destination du temple protestant !

Mieux ! Dans ces lieux et à l'extérieur, aux abords du chemin de la découverte, dans un vieux verger urbain, près d'un potager solidaire, dans le parc de la garenne, dans le kiosque... chaque œuvre contemporaine vous ouvre son monde singulier pour autant de voyages immobiles dans l'espace, dans le temps et ailleurs !

Avec les artistes et par leurs œuvres, vous plongerez dans la vie microscopique, observerez l'animation d'une place publique, complèterez des énigmes visuelles. Vous questionnerez l'exotisme et la diversité. Vous percevrez la poésie du quotidien transfiguré. Vous volerez au-dessus du Mont Blanc, naviguerez sur des mers inconnues ou entre de mystérieuses constellations. Vous réviserez votre géographie et vous quitterez la Terre. Vous marcherez sur la Lune et approcherez du Soleil sans vous brûler les ailes. Vous vous poserez sur Pluton. Rêveur, idéaliste, utopiste, sur Terre, vous penserez les mondes présents et concevrez d'extraordinaires futurs. Vous portez en vous tous les rêves du monde !

Alexandre Bohn,
 Directeur du FRAC Poitou-Charentes, Mai 2022

La biennale revient enfin!

Cette aventure précédée par l'Été Roman puis Les Romanes ponctue la vie culturelle melloise depuis 2003.

C'est la première édition de cette mandature, la première post-pandémie, la première depuis quatre ans.

Elle voit élus et techniciens de la commune, quasi tous renouvelés, s'approprier une culture, qui, si elle n'est pas complètement naturelle pour eux, est devenue avec les années une identité incontournable de la cité. Une identité qu'il nous appartient de cultiver dans le jardin qu'est notre territoire municipal. Gilles Clément programmé à plusieurs reprises et créateur de notre Jardin d'eau-Jardin d'orties explique que "Dans un jardin, l'homme intervient, mais il fait avec la nature et non pas contre elle. Faire le plus possible en allant le moins possible contre les énergies en place".

Voilà ce qui aura guidé la municipalité pour proposer, avec le FRAC Poitou-Charentes, un événement réfléchi pour déambuler aux cœurs de la ville et faire vivre, cet été et pour de nombreuses autres biennales, les rêves du monde !

Sylvain Griffault
 Maire de Melle

Les Rêves du Monde

9^e édition du 25 juin au 25 septembre 2022

Du mardi au
dimanche
11h-13h
14h-19h

Près de 30
artistes

3 mois
d'exposition
dans l'espace
public

15 site
de la ville :
Hôtel de Ménéoc
Eglise Saint-
Savinien
Eglise
Saint-Pierre
Temple
Médiathèque
municipale
& espaces
extérieurs

Visites médiées
et animations

Vernissage
samedi 25 juin

Conçue par le Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes, l'exposition multi-sites Les Rêves du Monde a été pensée comme une invitation au voyage immobile, propice à la rêverie et à l'imaginaire. Les œuvres de près de 30 artistes, principalement issues de la collection du FRAC Poitou-Charentes, ont été choisies, activées ou créées spécifiquement pour les monuments, espaces publics et sites paysagers de la ville.

UNE POLITIQUE CULTURELLE AMBITIEUSE EN FAVEUR DE L'ART CONTEMPORAIN

La ville de Melle développe depuis trente ans une politique culturelle volontariste, orientée vers l'art contemporain. Celle-ci se traduit par la mise en place d'expositions dans les lieux de patrimoine bâti (églises, temple, hôtel de Ménéoc) et végétal (parcs, Chemin de la Découverte) et par la création et l'acquisition d'œuvres d'art dans le cadre de commandes publiques. Depuis 2003, huit biennales ont permis de mettre en valeur le cœur de la cité et de rendre l'art accessible au plus grand nombre. Plus de 160 000 visiteurs sont venus découvrir les œuvres de 150 artistes exposées dans cet écrin mellois. La 9^e biennale internationale d'art contemporain de Melle a été imaginée en partenariat avec le FRAC Poitou-Charentes, l'un des trois Fonds Régionaux d'Art Contemporain de Nouvelle-Aquitaine. Avec plus de mille œuvres à son actif et de nouvelles acquisitions chaque année, la collection du FRAC Poitou-Charentes est internationale et représentative d'esthétiques les plus diverses.

LES RÊVES DU MONDE

Dans l'Hôtel de Ménéoc, l'église Saint-Savinien, la médiathèque, le temple, l'église Saint-Pierre, aux abords du chemin de la découverte, dans un vieux verger urbain, près d'un potager solidaire, dans le parc de la garenne, dans le kiosque... L'exposition Les Rêves du Monde propose un parcours intérieur et extérieur d'une richesse exceptionnelle, où chaque œuvre est un appel au voyage immobile dans l'espace et dans le temps. Pour cette nouvelle édition, les œuvres de plus de 30 artistes sont à découvrir dans la ville de Melle et feront vivre aux visiteurs des expériences uniques : plongée dans la vie microscopique, énigmes visuelles, voyages en mers inconnues et dans de mystérieuses constellations, vol au-dessus du Mont Blanc ou encore pérégrinations poétiques près du soleil et sur Pluton. Le temps d'un été, Les Rêves du Monde amènera les visiteurs à penser les mondes présents et concevoir d'extraordinaires futurs.

Les Rêves du Monde présentera des œuvres de Joël Auxenfans, Fayçal Baghriche, Alain Bernardini, Marcel Broodthaers, Armelle Caron (collection FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine), Grégory Chatonsky & Goliath Dyèvre (Prix MAIF pour la Sculpture 2020, collection MAIF), Paolo Codeluppi, Ladislav Combeuil (création-production in situ, prêt de l'artiste), Marie-Ange Daudé (production Cie Silex, ville de Saint-Macaire, prêt de l'artiste), Alain Fleig, Pascale Gadon-Gonzalez, Marco Godinho, Mark Handforth, Carin Klonowski, Gaëlle Leenhardt, Ludovic Chemarin©, Melanie Manchot, François Méchain, Thierry Mouillé, Joachim Mogarra, Nicolas H Muller, David Renaud, Michel Seuphor, Kristina Solomoukha, Éric Tabuchi, Georges Touzenis, Marianne Vitale, Fabien Zocco (Collection FRAC Poitou-Charentes sauf mentions différentes).

DEUX ARTISTES EN RÉSIDENCE POUR DES CRÉATIONS SUR-MESURE

En prémices de la biennale Les rêves du monde, deux artistes ont été accueillis en résidence de création et de production. Leurs œuvres augmenteront l'expérience de la Biennale. À la faveur de l'implication de partenaires mécènes et en écho à leurs métiers, Groupe Archimbaud, d'une part et Solvay - IFF - Les usines de Melle, d'autre part, Ladislav Combeuil a conçu un projet spécifique pour le kiosque à musique de la place Bujault, au cœur de la ville. Fidèle à ses installations revisitant le moucharabieh et le claustra, Ladislav Combeuil a repensé l'architecture du lieu par un habillage de cloisons de contreplaqué finement travaillées évoquant un environnement végétal foisonnant. Les panneaux peints, écorchés, ajourés, créent à la fois un refuge intime et ouvrent des points de vue secrets sur l'animation de la place publique. Pascale Gadon-Gonzalez a été invitée à créer une œuvre hybride mêlant création artistique et méthode scientifique dans une approche de la biologie et de la chimie organique. Pascale Gadon-Gonzalez mène depuis 1995 des recherches sur l'écosystème des lichens, association symbiotique entre deux êtres vivants d'espèces différentes, une algue et un champignon. Il s'agit d'une situation unique dans le monde du vivant, que l'artiste immortalise dans des photographies et des explorations microscopiques saisissantes. Des clichés qui nous révèlent l'importance des organismes qui nous entourent et nous côtoient intimement, même à notre insu.

Le parcours



Sculpture,
contre-plaqué
et acier
201 x 300 x
300 cm,
2015

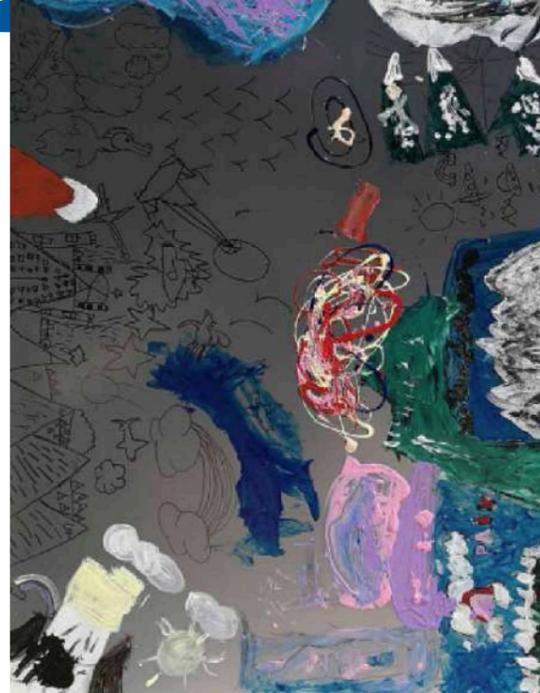
ÉRIC TABUCHI

HÔTEL DE MÉNOC | Salle des pas perdus

Portail UTOPARK

L'artiste Éric Tabuchi parcourt les routes de France à la recherche d'architectures vernaculaires, industrielles ou délaissées. Les photographies qu'il réalise sont ensuite archivées dans l'ouvrage *Atlas of forms* et sur un site internet contributif *Atlas des Régions Naturelles*, élaboré avec Nelly Monnier où elles sont répertoriées par zones géographiques et par typologies (formes, couleurs, pictogrammes, séries). Éric Tabuchi est aussi sculpteur et traduit ces architectures en volume. La sculpture *Portail UTOPARK* est composée d'un portail de fer écrivant le mot « UTOPARK », supporté par deux escaliers hélicoïdaux, qui contiennent des étagères de bibliothèque. La sculpture évoque le signe mathématique « infini ». Produite en 2015 pour l'exposition *UTOPARK* au centre d'art contemporain les Capucins à Embrun, placé au centre, *Portail UTOPARK* ouvrait sur une exposition de photographies monumentales et de sculptures qui évoquaient un parc à thème post-utopique. À Melle, *Portail UTOPARK* a été placé en début d'exposition : comme un seuil à franchir avant de basculer dans l'utopie ?

Eric Tabuchi est né en 1959 à Paris où il vit.



4 photographies
contrecollées
sur aluminium,
acrylique, feutre
et pastel
150 x 100 cm
chaque,
2019

NICOLAS H. MULLER

HÔTEL DE MÉNOC | Salle des pas perdus

Dialogue avec la jeunesse

En 2014 Nicolas H. Muller réalise la performance de gravir le Mont Blanc afin d'y déposer la galerie d'exposition miniature « Chez Robert » pour y introduire le plus haut sommet des Alpes. Il y photographie à l'occasion le ciel, d'un bleu intense, et réalise une série de quatre photographies, *Les ciels d'Olympia*, témoins de son ascension. De retour à Noisy-le-Sec, en région parisienne, où il est invité par le centre d'art La Galerie à montrer son travail, il saisit l'occasion d'un dialogue avec la jeunesse. Lors d'un atelier de pratique artistique avec des enfants, il leur confie ces photographies afin qu'ils interprètent à leur manière ces fonds bleus, véritables écrans de projection à l'imaginaire. Ces quatre photographies sont donc des œuvres collaboratives où l'imaginaire d'un artiste croise celui des enfants...

Nicolas H. Muller est né en 1986 à Chatenay-Malabry. Il vit à Paris et à Vienne.

FABIEN ZOCCO

HÔTEL DE MÉNOC | Salle des monnaies

From the sky to the Earth

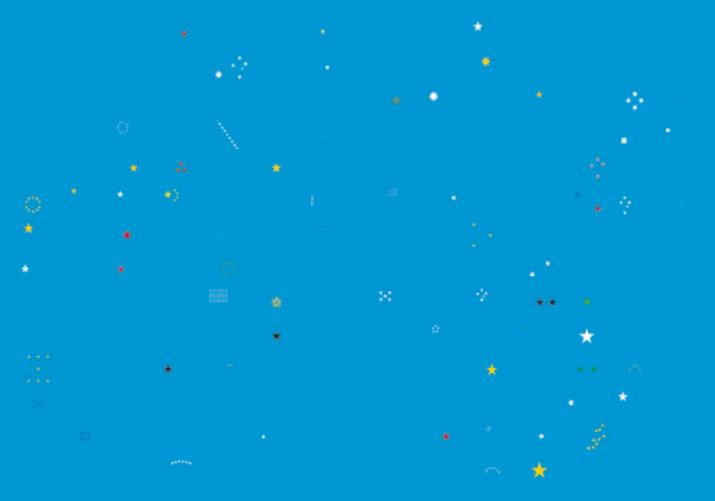
Prenant la forme de projections, de robots ou d'objets intelligents, les œuvres de Fabien Zocco mêlent programmation informatique et électronique et combinent différents « matériaux » (flux de données en réseau, son et image, textes et langages informatiques), souvent générés par l'intelligence artificielle, qui reflètent l'emprise de la technologie dans notre quotidien et la dépendance croissante de l'humain à la machine.



Installation
vidéo,
programme
sur ordinateur,
système son,
éd. 1/10,
2014

Un sentier sur terre et une étoile dans le firmament partagent le même nom, une zone commerciale et un soleil sont homonymes, un même toponyme désigne un quartier pavillonnaire et une constellation... Projetée à l'Hôtel du Ménoc, *From the sky to the Earth* offre au spectateur de la biennale, en direct, un voyage immobile et imaginaire sur Terre et dans les étoiles. Un programme informatique parcourt et sélectionne aléatoirement une base de données répertoriant des noms attribués à des étoiles (Aldebaran, Proxima, etc.). À l'apparition du nom d'une étoile et de sa constellation viennent se superposer l'image (saisie dans Google Street View) d'un lieu quelque part sur Terre qui porte le même nom et une « nappe » sonore générée par la mesure des couleurs de l'image. Plus besoin de carte ou de portulan pour explorer un pays. Le smartphone les a remplacés et a réduit les distances géographiques. Tout un chacun peut à présent visiter un pays ou une étoile en quelques clics, sans sortir de chez soi. Mais les images que nous renvoient ces applications « intelligentes » sont-elles autant propices à nous faire rêver que les récits d'explorateurs ?

Fabien Zocco est né en 1980. Il vit à Lille.



Protocole
d'installation,
d'édition et
de diffusion,
gabarit,
dimensions
variables,
2004-2009

FAYÇAL BAGHRICHE

HÔTEL DE MÉNOC
Salle de la bachelerie

Épuration élective

Les œuvres de Fayçal Baghriche résultent de gestes discrets et d'actions mineures qui bouleversent les représentations symboliques et culturelles. Elles viennent la plupart du temps pointer des systèmes de valeurs qui évoluent au gré des régimes politiques ou des croyances religieuses, démontrant ainsi la fragilité et la subjectivité de nos cultures respectives.

Sur un fond bleu, de multiples étoiles de formes et de couleurs différentes sont disposées de manière, à première vue, irrégulière et aléatoire. En réalité, *Épuration élective* est la réplique agrandie et retouchée de la double page du dictionnaire français qui rassemble les drapeaux des pays souverains reconnus par l'ONU (pas la totalité des drapeaux du monde). Fayçal Baghriche n'en a conservé que les étoiles, recouvrant le reste de bleu. En détournant ainsi l'un des symboles les plus signifiants de l'idée de nation, l'artiste efface l'identité propre à chaque pays et nous invite à imaginer une nouvelle carte d'un monde qui serait unifié, sans frontières politiques, culturelles ou idéologiques.

Fayçal Baghriche est né en 1972 à Skikda. Il vit à Paris.

Installation
à activer,
pétards, colle,
dimensions
variables
ex. 1/3,
2011



LUDOVIC CHEMARIN©

HÔTEL DE MÉNOC | Pallier

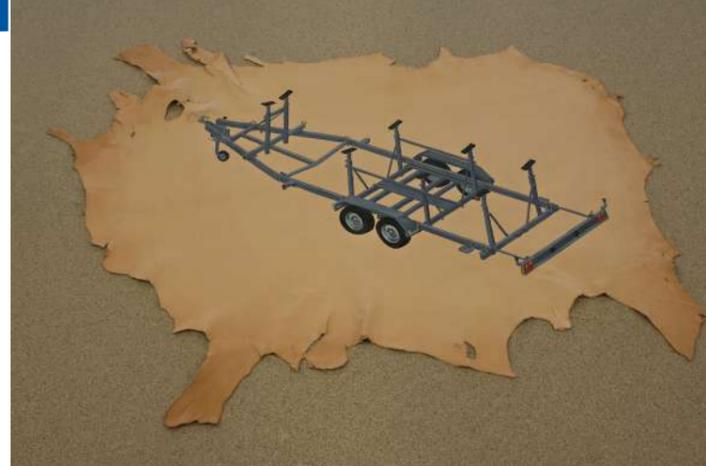
Je suis un rêve

Détournement par Ludovic Chemarin© de l'œuvre *J'ai fait un rêve* de Ludovic Chemarin.

En 2010, deux artistes, Damien Beguet microclimat et P. Nicolas Ledoux achètent le nom et l'ensemble de l'œuvre de Ludovic Chemarin, un artiste qui avait mis fin à sa carrière. Depuis, ils font renaître son travail et le prolongent en produisant de nouvelles œuvres sous la signature Ludovic Chemarin©.

Je suis un rêve est la version modifiée de l'œuvre de Ludovic Chemarin *J'ai fait un rêve*, transcription de la célèbre phrase de Martin Luther King « I have a dream ». Le message politique du promoteur non-violent de l'application des droits civiques américains aux minorités ethniques, porteur d'espoir et d'utopie, se mue ici en une interrogation qui met à l'épreuve la réalité même de notre relation au monde.

Dans le cadre de cette exposition, on peut y voir un message invitant le visiteur à incarner les rêves et idéaux dont il est porteur. À moins qu'au-delà des mots, la matérialité de la phrase n'ajoute au message une tonalité inquiétante : les lettres sont constituées de pétards mitraille, qui ont été allumés avant l'inauguration de la biennale. La fête est finie. Que reste-t-il de nos illusions ?



Gouache sur
cuir de mouton,
100 x 80 cm
environ chaque,
3 modèles
uniques,
2013

KRISTINA SOLOMOUKHA

HÔTEL DE MÉNOC
1^{er} étage | Salle d'audience

Parchemin

Parchemin de Kristina Solomoukha donnent une vision contemporaine du lien entre carte et voyage. Alors que les premiers portulans de la Renaissance représentaient souvent les vaisseaux permettant la navigation de ports en rivages inconnus et documentaient les expéditions, ces parchemins représentent des remorques à bateau. Entre la voiture et l'embarcation, la remorque s'est imposée d'emblée comme la synthèse de cette exploration artistique amphibie.

Kristina Solomoukha est née en 1971 à Kiev, en Ukraine. Elle vit à Bagnolet.

Globe muet de Paolo Codeluppi et *Parchemin* de Kristina Solomoukha ont été réalisées lors d'une résidence d'artistes qu'ils ont effectuée au printemps 2013 en Poitou-Charentes. Pour ce projet, initié par la communauté de communes du Pays Civraisien et le FRAC Poitou-Charentes, les artistes ont été invités à parcourir le territoire, rencontrer ses habitants et s'intéresser à la petite rivière locale, la Bouleure, régulièrement asséchée sur une grande partie de son parcours en raison des infiltrations souterraines. À partir de ce contexte particulier, les artistes ont conçu cette résidence comme une expédition dans un territoire inconnu, élaborant un équipement spécifique et rapportant des objets de leur exploration.

PAOLO CODELUPPI

HÔTEL DE MÉNOC
1^{er} étage | Bureau du juge

Globe muet

Avec *Globe muet* Paolo Codeluppi interroge l'infinité de notre savoir. À une époque où la connaissance est de plus en plus précise, où les moindres recoins de la Terre ont été découverts, comment penser notre rapport au monde ? Quelle est la part de mystère qui subsiste au-delà des limites bornées de la connaissance ? Paolo Codeluppi s'inspire des globes muets du XVIII^e siècle, outils pédagogiques d'apprentissage qui permettaient à l'apprenti géographe de dessiner à la craie sa représentation du monde. Quelle représentation avons-nous du monde ? Quelle est la part d'objectivité et de conformité avec le réel et quelle est la part de fantasme, d'inconnu, d'imaginaire, dans la manière dont nous nous situons dans le monde ?

Paolo Codeluppi est né en 1974 à Singapour. Il vit à Bagnolet.



Plastique
peint
70 cm et
55 cm de
diamètre,
2013



La descente du Niger.



Une vue des Monts Togo.



PASCALE GADON-GONZÁLEZ

HÔTEL DE MÉNOC
2^e étage | Ancien greffe

PaysageSP17_Charente (N&B)

Depuis 1995, l'artiste invente des dispositifs technologiques (scanner, photogrammes...) pour représenter de manière saisissante les lichens qu'elle collecte en des séries toujours en développement. Depuis 2017, Pascale Gadon-González a accès au Centre de Microscopie Électronique Appliquée à la Biologie de la faculté de médecine de Toulouse. Elle réalise ainsi des vues microscopiques des cellules de lichens qui constituent un matériau supplémentaire à sa disposition pour de nouvelles séries dont *Paysages SP* (pour « Surface Profondeur »). Chaque œuvre de cette série est une composition pour laquelle elle mêle intimement des photographies de lichen, des vues photographiques des biotopes d'où ces lichens sont originaires et les images de l'exploration microscopiques de ces mêmes lichens. Le jeu sur les échelles et la finesse du tissage numérique génèrent des paysages organiques fantastiques, exemplaires d'un monde dont tous les constituants, de l'infime au gigantesque, auraient pour nous le même degré de visibilité. Utopie politique d'une humanité plus sensible, avertie et consciente de l'égalité importance des organismes et éléments qui nous côtoient intimement même à notre insu.

Pascale Gadon-González est née en 1961 à La Rochefoucault. Elle vit à Dignac.

Impression
sur papier
hahnmüle
sur dibond
encadré,
34 x 92 cm,
éd. 1/8,
2019

Photographie
noir et blanc
42,5 x 52,5 cm,
1984

Photographie
noir et blanc
54,7 x 47,7 cm,
1985

JOACHIM MOGARRA

2^e étage | Ancien greffe

La descente du Niger Vue des monts Togo

Joachim Mogarra emploie des objets du quotidien et pratique des bricolages ingénieux pour réaliser des mises en scène qui miment les clichés de sites touristiques et pittoresques. Genre « photos de vacances » d'un ailleurs qui se voudrait exotique, façon Polaroid®, légendées à la main, ses photographies jouent sur le décalage qu'induit la lecture du titre et les trouvailles formelles qu'opère l'artiste, travaillant sur les analogies entre les objets et jouant sur les rapports d'échelle. Un tapis, une plante en pot et des os de seiche simulent le passage de deux bateaux sur le fleuve Niger. Des tas de neige évoquent les plus hauts sommets du Togo.

Dans un va-et-vient entre réalité et fiction, l'artiste, adepte du voyage immobile, fabrique des images où le banal devient poétique.

Joachim Mogarra est né en 1945 à Tarragone.



Photographie
aquarellée
59 x 45 cm,
1982



Impression
sur papier,
ex. 41/50
50,5 x 69,5 cm,
1970

MARCEL BROODTHAERS

HÔTEL DE MÉNOC
2^e étage | Ancien greffe

Atlas

Carte poétique du monde (1968), Un voyage en mer du Nord (1973), Boire la dernière goutte au fond de l'océan. Carte du fond des océans (1974-1975), le travail de Marcel Broodthaers est parcouru d'images empruntées à la cartographie, une manière de représenter et rêver le monde. En 1970, l'artiste publie son dernier livre intitulé *La conquête de l'Espace/Atlas* à l'usage des artistes et des militaires, un livre miniature (38 x 25 mm) de 38 pages, présenté dans un boîtier. Les cartes de 32 pays sont reproduites à des tailles identiques et non à la même échelle, la Belgique servant de mesure étalon. *Atlas* est une impression sur papier tiré à part de cette édition, il s'agit du livre non coupé, de la feuille brute imprimée, avant son pliage et son façonnage. *Tour du monde déroutant* en quelques coups d'œil, les images des pays ne délivrent plus d'information de type géopolitique, mais évoquent plutôt une image mentale du monde. Drôle et grinçante, l'adresse équivalente aux artistes et aux militaires questionne l'action des uns et des autres, l'histoire des peuples et des cultures.

Marcel Broodthaers est né en 1924 à Bruxelles. Il est mort en 1976 à Cologne. Il vit à Montpeyroux.

FRANÇOIS MÉCHAIN

HÔTEL DE MÉNOC
2^e étage | Ancien greffe

Sans titre

François Méchain nous fait passer de la banale réalité domestique à la fiction, convoquant imaginaire et poésie, sans rien dissimuler du processus employé. Zoomant par séquence, le cadre se resserre sur l'intérieur d'une cuisine qui, plan après plan, se transforme en rivage. La nature-morte composée d'objets triviaux devient un paysage de bord de mer au charme un peu désuet de cartepostale colorisée. Une légère ellipse dans le temps et l'image en gros plan, à peine maquillée, perd toute échelle pour devenir paysage, transformant un brin de persil en pin maritime. Le rêve à portée de main.

François Méchain est né en 1948 à Varaize. Il est mort en 2019.

ALAIN FLEIG

2^e étage | Ancien greffe

Les Palmiers n°1 (Exotiques)

Le travail d'Alain Fleig consiste à susciter de l'imaginaire à travers une technique, la photographie, qui sert habituellement à rendre compte de la réalité.

Les Exotiques est un ensemble important de travaux réalisés par l'artiste entre 1982 et 1988 et témoigne de son goût pour les paysages antinomiques d'Afrique du Nord, entre vastes étendues désertiques et oasis luxuriantes. Habitué à fréquenter les serres du Jardin des plantes lorsqu'il vivait à Paris, Alain Fleig a réalisé plusieurs photographies qui prennent le palmier pour motif. La série présentée a été réalisée lors d'un séjour de l'artiste à Marrakech. Puissant symbole d'exotisme dans la culture occidentale, ces herbes géantes suggèrent la rêverie, un ailleurs fantasmé.

Alain Fleig est né en 1942 à Paris. Il est mort en 2012.

Neufs
photographies
noir et blanc
185 x 200 cm
l'ensemble,
1985





Installation,
40 photographes
couleur,
14,5 x 21 cm
chacune,
présentées sur
une table
et vidéo, son,
couleur, 9'36",
2011

MELANIE MANCHOT

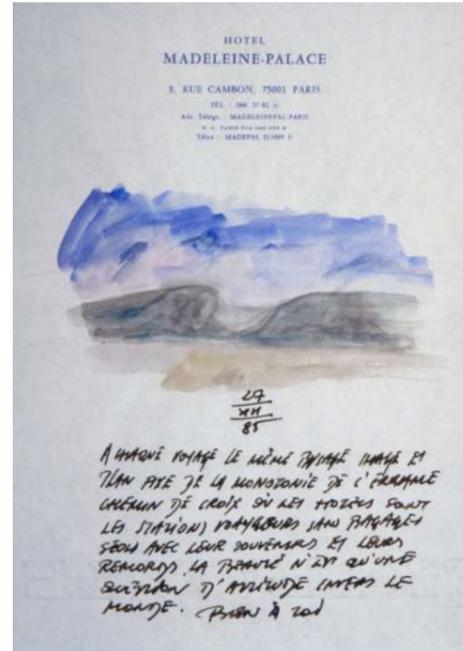
HÔTEL DE MÉNOC
2^e étage | Ancien greffe

Perfect Mountain

Les photographies et la vidéo de *Perfect Mountain* ont été réalisées au *Photostudio Titlis*, à Engelberg, village des Alpes suisses. Perché au sommet d'un glacier, ce studio photo, le plus haut du monde (3000 mètres d'altitude) voit défiler des flots ininterrompus de touristes, beaucoup venant d'Asie et notamment d'Inde et faisant une halte au cours de leur tour d'Europe. L'espace d'un moment, ils se glissent dans le costume d'un fermier des Alpes et posent devant une photographie murale de la montagne-même au sommet de laquelle ils se trouvent. Inde et Suisse sont intimement liées depuis les années 1960, notamment à travers l'industrie du cinéma indien. En effet, les Alpes suisses sont devenues le décor montagneux de nombreux films de Bollywood, remplaçant les pics de la région du Cachemire, où la situation politique instable rendait les conditions de tournage plus difficiles. *Perfect Mountain* questionne la notion d'idéal, de recherche de la perfection à la fois de l'expérience vécue, mais aussi de sa représentation photographique. Melanie Manchot s'intéresse à la fabrique de l'image en même temps qu'elle pointe les limites du tourisme de masse.

Melanie Manchot est née en 1966 à Düsseldorf. Elle vit à Londres.

HÔTEL DE MÉNOC



71 dessins,
aquarelle
et encre sur
papier,
dimensions
variables,
1985-1986



GEORGES TOUZENIS

HÔTEL DE MÉNOC
2^e étage | Ancien greffe

La petite histoire du jour de la pleine lune et l'exil à Khebyr Pass

Avec cette série de 71 aquarelles, Georges Touzenis nous propose un récit de voyage illustré et nous emmène vers une destination lointaine : Khebyr Pass. Les pages d'un carnet à dessin et le papier à en-tête d'hôtels internationaux, signes de l'itinérance de l'artiste, servent de support pour nous conter l'exil forcé d'un jeune homme de bonne famille. Une conversation mondaine entre deux personnages, qui sert de fil rouge à l'enchaînement des feuillets, révèle les raisons de cette fuite : une femme trop amoureuse. L'artiste y glisse également quelques remarques piquantes sur le monde de l'art.

Georges Touzenis est né en 1947 à Athènes. Il vit à Sèvres.



Vidéo 4:3,
couleur, muet,
durée variable,
2012



CARIN KLONOWSKI

HÔTEL DE MÉNOC | Grenier

Before Sun Sets

Avec *Before Sun Sets*, Carin Klonowski explore la représentation du paysage et en particulier celle du coucher de soleil. Motif qui a fasciné les peintres romantiques, il tend aujourd'hui à être banalisé par l'imagerie touristique et amateur jusqu'à devenir un archétype kitsch.

Par une intervention minimale, l'ajout d'un compteur sur une image prélevée sur Internet, l'artiste crée une tension, l'attente d'un événement. Les secondes défilent mais le soleil, lui, semble rester immobile, suspendu à la surface de l'eau, comme si l'ordre du monde était perturbé. Le temps qui s'écoule est à la fois celui que nous passons à regarder la vidéo et celui, implacable qui continue d'avancer sans que nous ayons la moindre prise sur lui.

L'artiste nous vend du spectaculaire, sous un titre hollywoodien qui plus est, mais ne nous donne qu'une attente frustrée face à une image des plus banales. Mais dès lors qu'on lui accorde un peu d'indulgence, elle devient objet de contemplation dans lequel on s'abîme.

Carin Klonowski est née en 1989 à Nice. Elle vit à Chelles.

MARIANNE VITALE

HÔTEL DE MÉNOC | Grenier

Earth

Dans l'horizon créé par la vidéoprojection de Carin Klonowski se dresse *Earth* de Marianne Vitale. L'artiste s'inspire de l'Amérique rurale et fantasmée, celle transmise par le cinéma, celle des pionniers, pour développer ses formes (pont, palissade...).

Earth fait partie d'un ensemble présenté lors de *Bright Dark Future*, une exposition monographique de l'artiste au Confort Moderne à Poitiers en 2013. Elle y proposait une modélisation et une interprétation du système solaire à partir de bois de récupération issus d'anciens entrepôts sur les docks de New-York. On y retrouvait des formes aux évocations architecturales (comme ici, entre la maison et le bunker), mais aussi d'autres sans références, aux ingénieux jeux d'équilibre. L'usure et la patine du bois rappelle la façon dont les planètes s'érodent et se transforment au fil du temps.

Entre conquête de l'Ouest et conquête de l'espace, l'artiste invite le spectateur à s'emparer de cette cosmogonie fantaisiste pour créer son propre récit.

Marianne Vitale est née en 1973 à New-York où elle vit.



Bois de
récupération
122 x 122 x
152 cm,
2013





Installation murale, tubes fluos, câbles électriques, 700 x 1200 cm, 2003

MARK HANDFORTH

ÉGLISE SAINT-PIERRE

Rising sun

Mark Handforth est connu pour ses sculptures détournant des objets du quotidien en les plaçant dans un contexte ou une mise en forme inhabituelle. L'artiste se sert essentiellement d'éléments empruntés à l'espace public, tels que des réverbères, des panneaux routiers, des enseignes lumineuses en tube néon, qu'il met en scène d'une façon décalée dans un espace d'exposition ou dans l'espace public lui-même. Ses installations sont appréhendées comme des « paysages ».

Pour *Rising Sun*, Mark Handforth se sert de la fonction d'éclairage du néon pour schématiser la représentation de la source de lumière essentielle. Installé devant le chœur, ce soleil levant nimbe l'atmosphère de l'église d'un halo chaud et attire le regard du visiteur vers l'Orient. Fonctionnant comme un paysage où l'état naturel des choses aurait été altéré, cette sculpture lumineuse se situe entre l'objet d'adoration et l'objet utilitaire et transcende la réalité.

Mark Handforth est né en 1969 à Hong Kong. Il vit à Miami.

69 carreaux de faïence, dimensions variables, 1993-1995



THIERRY MOUILLÉ

ÉGLISE SAINT-PIERRE

Le sol lunaire

Depuis 1988, Thierry Mouillé rassemble son travail sous le terme de « Fondation mouvante ». Nom paradoxal, il désigne avant tout un monde sans racine. À partir d'hypothèses fragiles et de chantiers à l'esprit minimal, l'artiste tente de bouleverser la géographie qui nous est familière, motivé par le fait d'aller dans le sens d'un monde plus humain.

Son travail témoigne d'un « retrait du sol », entendant par là le dépassement des microcosmes et des entités nationales. Ainsi *Le sol lunaire* interroge la situation actuelle de la Terre et sa perte de stabilité (politique, environnementale...) : en comparaison, il devient un référent stable. L'empreinte du premier pas de l'Homme sur la Lune est démultipliée et reproduite sur de fragiles carreaux de faïence. Cet ailleurs rendu possible au travers d'un exploit mais inaccessible au plus grand nombre, ainsi transformé en banal carrelage, semble à deux pas de chez nous.

Thierry Mouillé est né en 1962 à Poitiers. Il vit à Paris.



Béton, pigments, 111 pièces, env. 30 x 38 x 20 cm chaque pièce, 2021

GAËLLE LEENHARDT

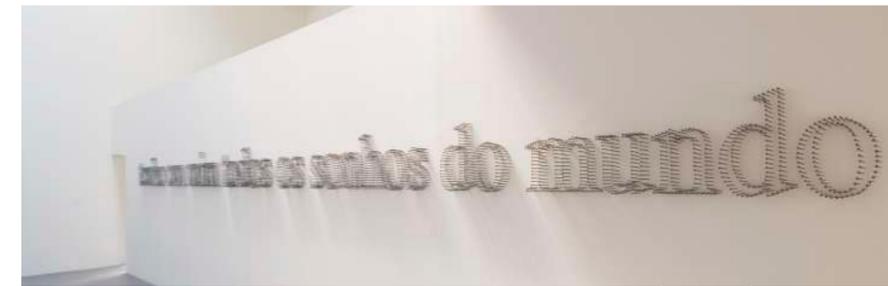
ÉGLISE SAINT SAVINIEN

Birds

Le travail de Gaëlle Leenhardt explore le comportement humain en relation avec les échelles de temps géologiques. Il peut être compris à travers les actions de stratification, de sédimentation et d'excavation et croise les récents débats en géologie concernant l'ère de l'Anthropocène.

Birds est une installation composée de 111 oiseaux en béton moulé peints, placés en groupes, suggérant diverses interactions et activités des oiseaux. Cette œuvre rappelle les images du film d'Alfred Hitchcock *Les Oiseaux* (1963) et le texte de Daphne du Maurier sur lequel il se base où le comportement étrange des oiseaux découle de phénomènes météorologiques anormaux. Gaëlle Leenhardt établit un lien similaire à partir de son observation des changements de comportement des animaux autour des villes et autres infrastructures humaines. Avec cette œuvre, elle propose avant tout un objet aussi spectaculaire que poétique, propre à susciter tant l'émerveillement que l'effroi.

Gaëlle Leenhardt est née en 1987 à Paris. Elle vit à Bruxelles.



Clous acier, dimensions variables : environ 50 x 1000 cm, 2007

MARCO GODINHO

ÉGLISE SAINT-SAVINIEN

Tenho em mim todos os sonhos do mundo

L'univers de Marco Godinho oscille entre une réflexion sur notre expérience subjective du temps, de l'espace et des œuvres traversées par la littérature et la poésie. Son expérience de vie nomade, prise entre plusieurs langues et cultures, a donné lieu à une exploration sensible des notions d'errance, d'exil, de mémoire mais aussi des conventions géographiques qu'il questionne.

Tenho em mim todos os sonhos do mundo (Je porte en moi tous les rêves du monde) est une phrase extraite d'un poème du célèbre auteur portugais Fernando Pessoa. Près de 3000 clous de charpentier l'impriment avec force sur un mur. Monumentale, brutale et rêveuse à la fois, cette œuvre célèbre le nomadisme métaphysique de Pessoa et affirme le pouvoir de la vie intérieure. Les modestes clous, eux, semblent porter les rêves de tous ceux qui ont quitté leurs foyers pour se construire une vie meilleure.

Marco Godinho est né en 1978 à Salvaterra de Magos. Il vit à Luxembourg et Paris.



GOLIATH DYÈVRE & GRÉGORY CHATONSKY

TEMPLE

Internes (l'augmentation des choses)

« Il y a un autre monde, mais il est dans celui-ci ». Cette phrase du philosophe suisse Ignaz Paul Vital Troxler a inspiré le projet *Internes* imaginé par l'artiste Grégory Chatonsky et le designer Goliath Dyèvre, lauréats du prix MAIF pour la Sculpture 2020.

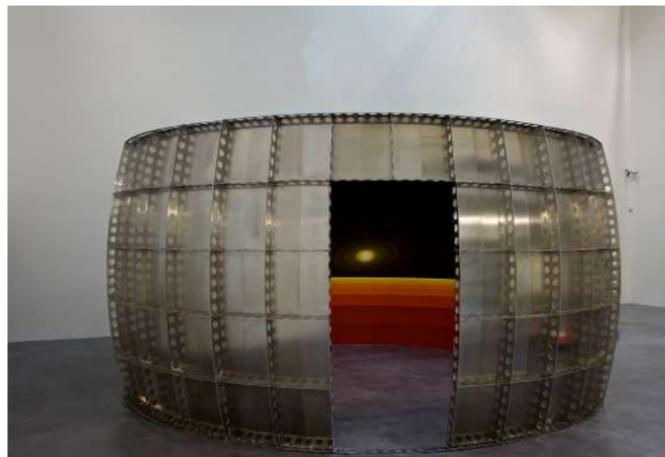
Cette œuvre, qui rend inextricable le matériel et le numérique, est pensée comme le premier mètre carré d'un revêtement qui, dans la fiction imaginée par les deux créateurs, recouvrirait toute la surface terrestre. En résulterait un monde terraformé neutre et pérenne, débarrassé de ses ornements, que l'augmentation virtuelle viendrait compléter pour le rendre coloré et vivant. La forme numérique varie selon des données scientifiques et environnementales comme si chaque cellule du projet de trame était sensible à l'état de la Terre.

Entre utopie et dystopie, *Internes (l'augmentation des choses)* résonne singulièrement avec la transformation climatique et l'extinction des vivants.

Grégory Chatonsky est né en 1971 à Paris où il vit. Goliath Dyèvre est né en 1980 à Paris où il vit.

Impression 3D
béton, fonderie
d'aluminium,
réalité
augmentée,
env. 100 x 100 x
100 cm,
2021

Peinture
acrylique sur
construction
d'aluminium
260 x 560 x
560 cm,
2011



DAVID RENAUD

TEMPLE

Plutonian Day

Mêlant habilement la rigueur de l'esprit scientifique à la liberté potentielle qu'offre le genre de la science-fiction, le travail de David Renaud se joue des codes pour explorer l'espace, éprouver sa perception et transformer sa représentation en une expérimentation aussi physique que mentale.

L'artiste confronte la perception humaine aux éléments organiques (la cellule), géographiques (cartes et plans-reliefs) ou encore cosmiques (panoramas stellaires et architectures du futur). Ses œuvres perturbent les échelles, transforment les distances et bouleversent les chronologies.

Plutonian Day est un panorama dans une structure d'aluminium circulaire à l'allure futuriste. À l'intérieur, les gradations de noir et d'orange convoquent un imaginaire issu de la science-fiction et évoquent un paysage extraterrestre. Cette « Journée sur Pluton » donne à voir un nouvel horizon.

David Renaud est né en 1965 à Grenoble. Il vit à Paris.



Dessin et
collage
66 x 50 cm,
1974

MICHEL SEUPHOR

MÉDIATHÈQUE

Le Messenger

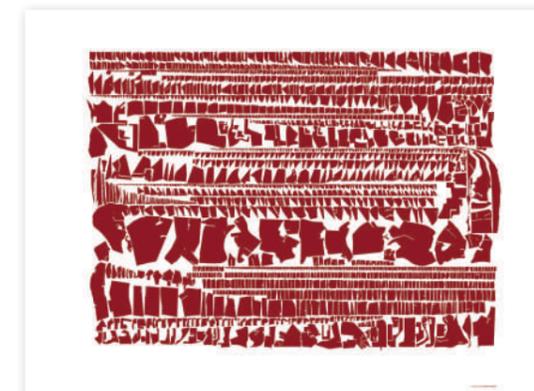
Poète, artiste, critique et historien d'art, Michel Seuphor fut un important protagoniste des avant-gardes du début du XX^e siècle. Il était particulièrement proche de Piet Mondrian et du Néo-Plasticisme, courant artistique qui prônait l'abandon des formes naturelles et de la représentation afin de se concentrer sur la composition géométrique. Il s'agissait d'exprimer plastiquement des rapports par l'opposition de couleurs et de lignes droites.

Le dépouillement des dessins de Michel Seuphor témoigne d'un intérêt partagé pour la composition. Sa méthode consistait à tracer à main levée des lignes horizontales plus ou moins serrées qui comportaient des interruptions. Les formes géométriques créées au fil de ces arrêts du dessin sont désignées sous le terme de « lacunes ». Les compositions sont parfois renforcées par des rehauts produits à l'aide de morceaux de papier de couleur. L'apparente rigueur de la méthode ouvre en fait des perspectives d'applications de la pensée avant-gardiste bien au-delà du champ de l'art. Ainsi *Le Messenger*, de son écriture modeste, nous invite à « maintenant construire le monde ».

Michel Seuphor est né en 1901 à Anvers. Il est mort en 1999 à Paris.



Impression
numérique
sur toile,
90 x 120 cm
par plan,
2010



ARMELLE CARON

MÉDIATHÈQUE

Bordeaux / Bordeaux rangé

L'œuvre d'Armelle Caron, placée à proximité de celle de Michel Seuphor, semble répondre à son injonction « Il faut maintenant construire le monde », bien qu'ici il s'agirait plutôt de l'ordonner.

Bordeaux / Bordeaux rangé fait partie d'une série débutée en 2005 par Armelle Caron, dans laquelle elle range des villes. La démarche est toujours la même, à partir d'une carte de la ville concernée, elle segmente et découpe l'espace urbain en petites unités en suivant le plans des quartiers et les lignes des réseaux de communication. Le résultat se présente sous la forme d'un diptyque : le plan d'origine à gauche et à droite, la proposition d'une réorganisation selon la propre logique de l'artiste.

Armelle Caron apporte un regard poétique sur notre environnement, déjouant nos habitudes de perceptions et nous invite à voir la ville comme un ensemble de formes qui créent un dessin.

Armelle Caron est née en 1978 à Épernay. Elle vit à Sète.



Impression sur papier hahnmüle sur dibond encadré, 54 x 124 cm, éd. 1/8, 2019

PASCALÉ GADON-GONZÁLEZ

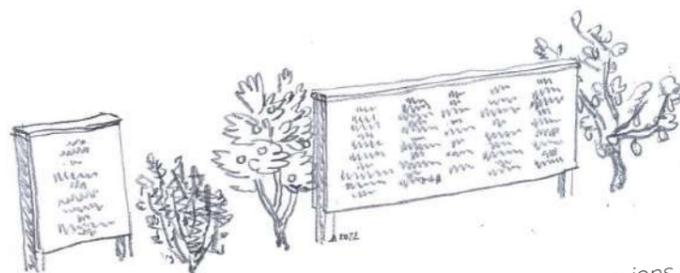
MÉDIATHÈQUE

Paysage SP1_Charente (couleur)

Depuis 1995, l'artiste invente des dispositifs technologiques (scanner, photogrammes...) pour représenter de manière saisissante les lichens qu'elle collecte en des séries toujours en développement. Depuis 2017, Pascale Gadon-Gonzalez a accès au Centre de Microscopie Électronique Appliquée à la Biologie de la faculté de médecine de Toulouse. Elle réalise ainsi des vues microscopiques des cellules de lichens qui constituent un matériau supplémentaire à sa disposition pour de nouvelles séries dont *Paysages SP* (pour « Surface Profondeur »). Chaque œuvre de cette série est une composition pour laquelle elle mêle intimement des photographies de lichen, des vues photographiques des biotopes d'où ces lichens sont originaires et les images de l'exploration microscopiques de ces mêmes lichens.

Le jeu sur les échelles et la finesse du tissage numérique génèrent des paysages organiques fantastiques, exemplaires d'un monde dont tous les constituants, de l'infime au gigantesque, auraient pour nous le même degré de visibilité. Utopie politique d'une humanité plus sensible, avvertie et consciente de l'égale importance des organismes et éléments qui nous côtoient intimement même à notre insu.

Pascale Gadon-Gonzalez est née en 1961 à La Rochefoucault. Elle vit à Dignac.



Protocole, dimensions format A, et supports variables, pièce unique, fichier numérique, actuellement environ 172 feuillets et 3 200 noms, 2021

JOËL AUXENFANS

JARDIN DE L'ANCIEN HÔPITAL, CLOS MARIE, NOBLETTE-BELVÉDÈRE, POTAGER SOLIDAIRE, CHEMIN DE LA DÉCOUVERTE-MUSÉE DES NUAGES

Les Haies, Noms buissonnants

L'urgence climatique et la crise de la biodiversité sont des préoccupations présentes dès 1992 dans les projets de plantation monumentaux de Joël Auxenfans réunis aujourd'hui sous le terme générique *Les Haies*.

« Le projet *Les Haies, Noms buissonnants*, prolonge cette démarche en collectant les milliers de noms des variétés d'arbres fruitiers et de fruits savoureux créés depuis des siècles et oubliés par les productions agro-industrielles pour « grandes surfaces ». Ces noms, de longueurs, de sonorités et d'évocations différentes, nous parlent de notre histoire, de notre géographie, de personnes, de goûts, de couleurs, d'aspects, de pays étrangers, de voyages et de plaisirs (...). Ces noms, disposés selon l'axe central de la page, à raison d'une vingtaine l'un au-dessus de l'autre, dessinent la silhouette de buissons d'ifs taillés à la française, comme ceux des jardins de Le Nôtre. D'où ce nom de la pièce *Les Haies, Noms buissonnants*, qui peut exister sous formes diverses, affiches, cartes, livre, en extérieur ou intérieur, chaque fois à inventer en fonction des circonstances et des besoins de faire vivre à la lumière et auprès des publics, l'histoire et la vitalité de la biodiversité » (Joël Auxenfans).

Pour *Les Rêves du Monde, Les Haies, Noms buissonnants* apparaît en plusieurs sites publics extérieurs, en lien avec le riche patrimoine botanique et paysager de Melle, sous forme d'installations avec affichages qui évoquent, soulignent ou initient des plantations.

Joël Auxenfans est né en 1962. Il vit à Montrouge.



5 supports métalliques doubles-faces avec platine de fixation au sol, 200 x 100 x 10 cm. Dispositif matériel et protocolaire de diffusion dans l'espace public d'images recadrées, 2013-2018



ALAIN BERNARDINI

PARC DE LA GARENNE

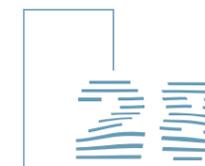
Recadrée. Porte-Images

Pour Alain Bernardini l'image fixe est tout à la fois un moyen d'expression, un matériau à mettre en forme et objet de réflexion. Les séries qui constituent son œuvre lui permettent un réinvestissement critique et poétique de ce que furent ses multiples expériences de travailler subalterne ; elles s'articulent aussi à l'enseignement universitaire en photographie qu'il dispense sur « l'idée de la personne et son contexte ».

En réponse à une commande du CNAP sur la photographie dans l'espace public, Alain Bernardini a réalisé cette œuvre pour la place Carré de la Maourine, à Toulouse, dans le contexte d'une opération de renouvellement urbain. Durant six campagnes d'affichage, de 2013 à 2016, les cinq panneaux métalliques installés sur cette nouvelle place, ont accueilli les portraits photographiques « recadrés » de personnes vivant, travaillant dans le quartier et des ouvriers ayant participé aux chantiers de construction.

L'artiste propose que son œuvre, qui fait maintenant partie de la collection du FRAC Poitou-Charentes, soit réactivée par de nouvelles implantations et de nouvelles images recadrées à chaque présentation. Selon l'artiste, « les recadrages doivent être réalisés de façon à ce qu'une fois l'image composée, elle ne soit pas perçue comme un tout (...). Le morceau prélevé de l'Origine, du master image, doit poser la question du hors champ, du manque plus précisément ». Pour *Les Rêves du Monde*, Alain Bernardini a exploré diverses sources d'images en lien avec le territoire, le thème de cette biennale et ses propres recherches artistiques. Ses recadrages d'images évoquent ici l'idée d'un « passage » entre les éléments ou les corps, un espace étrange ouvrant vers une inconnue, un ailleurs imaginé ou mystérieux, une référence aux rêves où l'espace n'est plus logique.

Alain Bernardini est né en 1960 à Meaux. Il vit à Vitry-sur-Seine.



Installation, dimensions variables, environ 400 x 1000 cm, 2021



MARIE-ANGE DAUDÉ

CHEMIN DE LA DÉCOUVERTE/ ROUTE DE BEAUSOLEIL

Liberté

L'œuvre *Liberté* a été créée et présentée en 2021 à Saint-Macaire (Gironde) dans le cadre de l'exposition estivale en plein air *Un été particulier*. Le partenariat culturel noué entre les producteurs de cette manifestation artistique et la ville de Melle implique l'intégration dans *Les Rêves du Monde* d'une œuvre produite à Saint-Macaire. Inspirée à l'artiste par le contexte de la crise sanitaire alors que l'exercice des libertés individuelles se voyait limité au nom du bien collectif, l'installation de Marie-Ange Daudé, *Liberté*, est ainsi réinterprétée dans le paysage mellois. Transcender les entraves et contraintes d'un contexte par le rêve, l'imagination, l'espoir, l'utopie et leur expression, n'est-ce pas déjà mettre en acte la liberté ?

Marie-Ange Daudé est née en 1964 à Limoges. Elle vit à Lugasson.

DEUX ARTISTES EN RÉSIDENCE DE CRÉATION À MELLE

En prémices de la biennale *Les Rêves du Monde*, deux artistes ont été accueillis en résidence de création et de production. Leurs œuvres augmenteront l'expérience de la biennale. À la faveur de l'implication de partenaires mécènes et en écho à leurs métiers, Groupe Archimbaud, Solvay - IFF - Les usines de Melle et Groupe Thebault.

LADISLAS COMBEUIL

KIOSQUE, PLACE BUJAULT

Portique

Formé à l'École des Beaux Arts d'Angers, dont il a été diplômé en 2015, Ladislav Combeuil a commencé à peindre, avant de s'intéresser à la matérialité même du support. Ses recherches l'ont conduit à considérer la toile blanche, tendue sur châssis, comme un objet sculptural. Par sa pratique actuelle du bois ajouré ou arraché, Ladislav Combeuil crée des tableaux-paysages ou des installations revisitant le moucharabieh et le claustra. Ses œuvres sont régulièrement exposées - cet été à l'abbaye Royale de Fontevraud où il a conçu une installation monumentale - et il a réalisé plusieurs commandes publiques (groupe scolaire Gustave Eiffel à Clichy, chapelle de Bouricos à Pontenx-les-Forges...). Invité en résidence artistique en prémices de la biennale de Melle 2022, Ladislav Combeuil a conçu un projet pour le kiosque à musique de la place Bujault.

Au cœur de la ville, le spectateur accède à cette architecture reconfigurée. Habillé de cloisons de contreplaqué finement travaillé, le kiosque évoque un environnement végétal foisonnant. Les panneaux peints, écorchés, ajourés, créent tout à la fois un refuge intime et ouvrent des points de vue secrets sur l'animation de la place publique.

Ladislav Combeuil est né en 1989 en Bretagne. Il vit et travaille à Claix en Charente.



Portique, détail, vue d'atelier



Étude de Mycosymbiote de lichen Mellois, série Cultures

PASCALE GADON-GONZÁLEZ

MULTI-SITES

Tous interdépendants

En 2007, les visiteurs de la biennale de Melle « eau, air, terre, la sagesse du jardinier » avaient pu découvrir ses images de lichens provenant de son étude exploratoire du pourtour de la ville de Melle.

Depuis 2017, Pascale Gadon-González a accès au Centre de Microscopie Électronique Appliquée à la Biologie de la faculté de médecine de Toulouse. Elle réalise ainsi des vues microscopiques des cellules de lichens qui constituent un matériau supplémentaire à sa disposition pour de nouvelles séries dont *PaysagesSP* (pour « Surface Profondeur »), visibles à l'Hôtel de Ménoc et à la médiathèque.

Invitée en résidence de création à Melle pour la biennale 2022, Pascale Gadon-González y poursuit ses recherches sur l'écologie, dans le sens de *oikos logos*, science de l'habitat ou science des relations des organismes avec le monde environnant.

À la faveur des rencontres et relations développées sur place, elle prolonge ainsi son approche métaphorique de la symbiose des lichens par des œuvres qui expriment une écologie liée à la vie de la cité.

Intitulée *Tous interdépendants*, cette vaste installation photographique en plusieurs sites et divers formats affiche des portraits de lichens locaux sur des panneaux électoraux, mêle en devanture d'une boutique vacante vues de cultures de lichen in vitro, macrophotographie de lichens et graffiti politique, offre des panoramiques fictionnels de l'usine locale, greffe des vues microscopiques de mycorhizes de lichens sur une platebande en jachère.

Pascale Gadon-González est née en 1961 à La Rochefoucault. Elle vit à Dignac.

Remerciements au CMEAB-Centre de Microscopie Électronique Appliquée à la Biologie de Toulouse, à ARTIabs de Bordeaux et à l'usine SOLVAY de Melle.

ARCHIBLOCK® : UN ATELIER OUVERT POUR JOUER À BÂTIR LES RÊVES DU MONDE



Le groupe Archimbaud, acteur majeur de la filière bois et mécène de la biennale de Melle 2022 *Les Rêves du Monde*, a récemment inventé un procédé de fabrication de dés à palettes en bois recyclé. Permettant ainsi une revalorisation directe et massive des meubles mis en déchetterie et réduisant d'autant la pression sur la forêt. L'unité de production spécifiquement construite à Mauzé-sur-le-Mignon pour produire ces dés nommés *Archiblock®* fonctionne depuis mars 2020.

Dans une logique de valorisation ultime des dés ne satisfaisant pas aux critères de qualité et y voyant un beau potentiel créatif et ludique répondant au souhait d'une biennale de Melle offrant des espaces-temps de pratique artistique et de rencontre avec des artistes, le groupe Archimbaud fournit 20m³ de rebuts de production de ses *Archiblock®* comme matériau d'un grand jeu de construction en plein air, dans l'espace public, ouverts à tous au cours de l'été et ponctué de trois ateliers avec des artistes.

ATELIER AVEC LADISLAS COMBEUIL

Mercredi 29 juin, de 14h30 à 17h30

Artiste, Ladislav Combeuil se rêve bâtisseur. Comme sa création en résidence à Melle pour le kiosque de la place Bujault, ses œuvres récentes s'apparentent souvent à des quasi-architectures nourries par son expérience de peintre et de sculpteur.

Ladislav Combeuil est né en 1989 en Bretagne, il vit et travaille à Claix en Charente. Il est diplômé de l'École Supérieure des Beaux Arts d'Angers en 2015.

ATELIER AVEC LORIS ESTIVAL

Mercredi 27 juillet, de 14h30 à 17h30

« Je procède par accumulation d'étapes, considérant chacune d'entre elles comme une forme finie avant qu'elle ne disparaisse. Les couches se superposent, détournent ou annulent la précédente. Parfois, la seule intention d'expérimenter prend l'ascendant sur la sculpture (...). Parfois encore, le matériau utilisé anéantit la complexité de mon geste dans un nouvel élan absurde. »

Loris Estival est né en 1993 à Rodez, il vit et travaille à Bordeaux. Il est diplômé de l'École Européenne Supérieure de l'Image d'Angoulême en 2016.

ATELIER AVEC VICTOR GIVOIS

Mercredi 10 août, de 14h30 à 17h30

Victor Givois crée des œuvres-systèmes aux multiples agencements possibles. Cette logique de jeu ouvert se retrouve tant dans ses projets de sculpture, de dessin, que dans les pages épurées de ses bandes dessinées où le sens circule librement.

Victor Givois est né en 1992, il vit et travaille entre Paris et Laon. Il est diplômé de l'École Européenne Supérieure de l'Image d'Angoulême en 2017.

Trois ateliers gratuits sur inscription auprès de l'Office du Tourisme du Pays Mellois au 05 49 29 15 10.

ŒUVRES DE LA COLLECTION FRAC POITOU-CHARENTES

- 1 | Éric Tabuchi, *Portail UTOPARK*, Photo : © Éric Tabuchi
- 2 | Nicolas H. Muller, *Dialogue avec la jeunesse*, Photo : © Nicolas H. Muller
- 3 | Fabien Zocco, *From the sky to the Earth*, Photo : © Fabien Zocco
- 4 | Fayçal Baghrich, *Épuration élective*, © Paris, ADAGP
- 5 | Ludovic Chemarin, *Je suis un rêve*, Photos : © Ludovic Chemarin
- 6 | Kristina Solomoukha, *Parchemin*, Photo : © Paolo Codeluppi
- 7 | Paolo Codeluppi, *Globe muet*, Photo : © Paolo Codeluppi
- 8 | Pascale Gadon-González, *PaysageSP17_Charente (N&B)*, Visuel : © Pascale Gadon

- 9 | Joachim Mogarra, *La descente du Niger et Vue des monts Togo*
- 10 | Marcel Broodthaers, *Atlas*, Photo : Richard Porteau © ADAGP, Paris
- 11 | François Méchain, *Sans titre*, Photo : © François Méchain
- 12 | Alain Fleig, «*Les Palmiers n°1*» (*Exotiques*), Photo : Richard Porteau, © Paris, ADAGP
- 13 | Melanie Manchot, *Perfect Mountain*, visuel : © Adagp, Paris
- 14 | Georges Touzenis, *La petite histoire du jour de la pleine lune et l'exil à Khebyr Pass*, Illustration : détail
- 15 | Carin Klonowski, *Before Sun Sets*, Photo : © Richard Porteau
- 16 | Marianne Vitale, *Earth*, Photo : © Pierre Antoine
- 17 | Mark Handforth, *Rising sun*,

- Photo : © Le Consortium, Dijon
- 18 | Thierry Mouillé, *Le sol lunaire*,
 - 19 | Gaëlle Leenhardt, *Birds*
 - 20 | Marco Godinho, *Tenho em mim todos os sonhos do mundo*, Photos : © Richard Porteau
 - 22 | David Renaud, *Plutonian Day*, Photo : © Richard Porteau
 - 23 | Michel Seuphor, *Le Messenger*, Photo : © Paris, ADAGP
 - 25 | Pascale Gadon-González, *PaysageSP1_Charente (couleur)*, Visuel : © Pascale Gadon
 - 26 | Joël Auxenfans, *Les Haies, Noms buissonnants*, Visuel : © Joël Auxenfans
 - 27 | Alain Bernardini, *Recadrée. Porte-Images*, Photo : © Alain Bernardini © Paris, ADAGP

- ### AUTRES ŒUVRES
- 21 | Grégory Chatonsky & Goliath Dyèvre, Photo : © Grégory Chatonsky & Goliath Dyèvre, *Internes (l'augmentation des choses)* (Prix MAIF pour la Sculpture 2020. Collection MAIF)
 - 24 | Armelle Caron, *Bordeaux / Bordeaux rangé* (Collection FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine), Photo : © Armelle Caron
 - 28 | Marie-Ange Daudé, *Liberté*, Production Cie Silex, prêt de l'artiste
 - 29 | Ladislav Combeuil, *Portique*, Création-production in situ, prêt de l'artiste
 - 30 | Pascale Gadon-González, *Tous interdépendants*, Création-production in situ, prêt de l'artiste, Photo : © Pascale Gadon-González

BIENNALE-MELLE.FR



9^e BIENNALE INTERNATIONNALE D'ART CONTEMPORAIN DE MELLE

25 juin - 25 septembre 2022

OUVERTURE

du mardi au dimanche de 11h à 13h et de 14h à 19 h
(Médiathèque fermée dimanche, lundi, jeudi)

Vernissage samedi 25 juin

15 SITES DE LA VILLE

Hôtel de Ménoc

Eglise

Saint-Savinien

Eglise

Saint-Pierre

Temple

Médiathèque municipale
& espaces extérieurs

VISITES GUIDÉES

tous les vendredis à 11h et 15h, animées par nos médiateurs,
visites gratuites sur inscription auprès de l'Office du Tourisme du
Pays Mellois au 05 49 25 15 10. Guide de visite à disposition.
Samedi 28 août Visites dans le cadre de la Nuit de Saint-Hilaire

CONFÉRENCES ET RENCONTRES

Dimanche 31 juillet à 16h
Présentation des œuvres installées dans l'église Saint-Pierre par un médiateur, d
ans le cadre du Festival ArtenetrA.

ATELIERS ARCHIBLOCK®

avec Ladislav Combeuil le mercredi 29 juin,
avec Loris Estival le mercredi 27 juillet,
avec Victor Givois le mercredi 10 août

OUVRAGES SUR LES ARTISTES

en consultation à la médiathèque

PARTENAIRES



MÉCÈNES



CONTACT PRESSE : AGENCE DEZARTS | LORRAINE TISSIER REBOUR : 06 75 83 56 94
MANON VAILLANT : 06 47 66 86 07 | NOALIG TANGUY : 06 70 56 63 24 | AGENCE@DEZARTS.FR